

« DE LA COMMUNICATION À LA RONDELLE DE FIXATION »

Rondelles de fixation, boulons, composants mécaniques... Céline Gris, 37 ans, l'avoue : l'activité de l'entreprise créée par son père, Francis, en 1984, ne la faisait pas particulièrement vibrer. A sa sortie de l'EFAP, elle commence à travailler en agence de communication à Paris. Le secteur est porteur, le travail lui plait, mais au bout de 15 ans d'activité, elle se rend compte qu'il lui manque une pièce maîtresse dans son parcours. « J'avais envie de créer ou de reprendre une entreprise. Alors, en 2006,

quand mon père m'a proposé de m'occuper à distance de la communication de Gris Découpage, j'ai accepté » explique la jeune femme. A l'époque, Francis Gris ne songe pas une seconde à la transmission de l'entreprise à l'une de ses deux filles. Jusqu'en 2008, où il laisse entendre à sa fille cadette qu'il pourrait lui laisser sa place. « Ce n'était pas formulé clairement mais l'idée de transmission était verbalisée. Il m'a fallu deux ans de réflexion pour accepter ce défi ».

Une charte familiale

Fin 2010, Céline Gris fait son entrée dans l'entreprise en tant qu'attachée de direction. Elle découvre toutes les facettes du métier, met un pied dans l'opérationnel et gagne sa légitimité auprès des 180 salariés du groupe. Début 2012, elle prend la direction de l'entreprise, son père conservant le poste de président. Pour formaliser les rôles de chacun, une nouvelle gouvernance est mise en place et les valeurs de l'entreprise sont inscrites dans une charte familiale. « Même si tout se passait bien entre mon père et moi, la

rédaction de la charte nous a délivré l'un comme l'autre. Les règles étaient claires. Quant à la gouvernance, elle a été réorganisée pour qu'entre autres, ma sœur, qui ne travaille pas dans l'entreprise, ne soit pas défavorisée ».

Une transmission réussie

Aujourd'hui, Céline Gris a les coudées franches : elle dirige l'entreprise dans un souci de proximité et s'est engagée dans des plans stratégiques à long terme visant à améliorer les résultats de l'entreprise. Son objectif : atteindre 50 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2018 (contre 36 millions en 2014). Quant à son père, il « lâche » progressivement mais continue de gérer les aspects financiers du groupe. « Sa date de départ en retraite n'est pas arrêtée. Nous nous donnons encore quelques années, mais aujourd'hui je me sens prête à prendre la relève » confesse la représentante de la 2^e génération, qui se place désormais dans une logique de continuité familiale. « Mes enfants sont encore très jeunes, ils feront ce qu'ils voudront plus tard mais je les sensibilise à l'histoire de l'entreprise ».



Francis Gris transmet la direction de son entreprise à sa fille Céline en 2012